

(a) O&obre
1773, p. 237.
(b) Octob.
1774, II.
Part., pag.
437.
(c) Mai
1772, p. 323
& Février
1775, II.
Part., pag.
46.

dernes. Les *Trois Siecles* (a), la *Bibliothèque d'un homme de goût* (b), le nouveau *Dictionnaire historique* (c). L'auteur de ces lettres est le P. du Parcq, ancien professeur de Rhétorique au College de Louis le Grand : on a soupçonné, qu'oublié dans la nomenclature des *Trois Siecles*, le savant Jésuite en avoit conçu quelque chagrin, & qu'un peu d'humeur avoit donné à sa critique de la force & de la chaleur; mais peu importe des causes qui ont animé le stile du P. du Parcq : si ses réflexions sont justes, le Public doit savoir gré au petit mécontentement qui les a produites, ou qui en a conseillé l'impression.

Mr. l'Abbé Sabathier est attaqué d'une maniere très-vive dans les cinq premières lettres. Son critique ne disconvient pas absolument du mérite des *Trois Siecles*; mais il travaille à l'affoiblir & à le réduire à un degré qui ne puisse point enorgueillir l'auteur. Plus équitable & plus modéré que Mr. de la Harpe, il n'a garde de mépriser cette production fameuse comme le fruit d'une *malheureuse médiocrité, destinée à l'éternel oubli*; il la croit digne d'être examinée & censurée, & il s'acquitte de la tâche qu'il s'est prescrite, d'une maniere à ne laisser rien désirer, sinon un peu plus de douceur, de politesse, de dignité, & un peu moins de prétention.

La seconde lettre qui attribue les *Trois Siecles* à un certain Abbé Martin est la moins intéressante de tout ce recueil. On